

- XII^{ème}, XIII^{ème} siècles
- XIV^{ème} siècle
- XV^{ème} siècle



- A Accueil / Remparts
- 1 Porte Nord
- 2 Hôtel de Grailhe
- 3 Four banal
- 4 Château
- 5 Eglise S'-Christophe
- 6 Cimetière
- 7 Panorama
- 8 Portanelle
- 9 Ancienne mare
- 10 Porte Sud
- 11 Lavogne
- 12 Rue Droite
- 13 Maison de la Scipione
- 14 Anciennes écuries
- 15 Don de l'eau
- 16 Moulin du Rédounel
- 17 Chapelle S'-Christol
- 18 Gîte d'étape

Mairie

PLAN DU SITE



Le Caylar
5 Km - GR 71

1- PORTAL D' AMOUN (PORTE NORD) Haute de plus de vingt mètres, couronnée de mâchicoulis, la Tour Nord est une des portes d'entrée du village. Au rez-de-chaussée, entre les deux portes en arc brisé, deux archères-canonnières permettaient de surveiller les approches des remparts.

Dans une alcôve, au-dessus de la sortie, se trouve la reproduction d'une statue de Saint-Christol. Selon la légende, ce géant qui aidait les pèlerins en leur faisant franchir une rivière porta le Christ enfant sur ses épaules, d'où son nom (du grec christo-phoros : celui qui porte le Christ).

2—HOTEL PARTICULIER DE GRAILHE (privé) Cet hôtel particulier fut bâti au XVIIe siècle par Jean-Antoine de Grailhe.

Sa porte de style classique, est ornée d'un écusson, enfermant les armes parlantes de son ancien propriétaire: les deux oiseaux affrontés, juchés sur un arbre placé lui-même sur un lion et surmontés chacun d'une étoile, sont en effet des corneilles, « gralhos» en occitan.

Cette porte donne sur un escalier à la française.

Derrière cet hôtel, à l'extérieur des remparts, se trouve un parc privé,

3—FOUR BANAL (privé) Ce four, dont l'origine remonte vraisemblablement au XIV siècle, a été utilisé jusque dans les années 1950. Le seul vestige d'origine du four est un arc brisé soutenant jadis la cheminée.

Il se compose d'une grande pièce par laquelle on entre, appelée le fournil. C'est ici qu'officialiait le fournier, maître de cuisson et que babilhaient les paysannes venues avec la pâte et les mets préparés à la maison.

Dans le fond de cette grande salle, sous la partie voûtée formant le bûcher, on entreposait le bois et les fagots servant aux cuissons. Séparée par un mur épais où se glisse une énorme cheminée, une seconde partie abrite, sous un toit en appentis, la voûte foyère de cuisson de plus de 2,50 m de diamètre. Un épais mur, dit « le cul de four »

4—LE CHÂTEAU (privé) Le château templier a été édifié vers la fin du XII siècle sur le piton rocheux du village. Sa mission, jusqu'à l'édification des remparts au XV siècle, a été de protéger les habitants en cas d'attaque, en témoigne sa barbacane, cette enceinte primitive, ainsi que les vestiges d'une bretèche, situés au-dessus de sa porte d'entrée.

Cet édifice se divise en trois parties: une basse-cour, un corps de logis et un donjon.

5—EGLISE SAINT CHRISTOPHE -glise actuelle a remplacé l'ancienne église paroissiale du XI siècle, située à l'extérieur du village. Ce nouvel édifice participera à la constitution définitive d'un village.

Lors de l'édification des remparts, au XVe siècle, le chevet plat de l'église fera partie entière de la fortification. Une tour de défense sera également ajoutée au-dessus du chœur, mais devra malheureusement être détruite au XVIII siècle, représentant un poids trop important pour l'édifice primitif. Vous pouvez visiter cette église tous les jours du 15 mars au 11 novembre, aux heures d'ouverture du Point Accueil du village.

Particulièrement sobre et dénudée, l'église reçut de nouveaux vitraux et des œuvres. En 2005, deux artistes locaux, M. Baillon et M. Bris ont été mis à contribution, le premier pour l'ensemble des vitraux et le second pour les trois œuvres : une croix, une spirale et un cercle contenant l'alpha et l'oméga.

Tous sont visibles dans l'église.

En 2009, un habitant du village remplaça le chemin de croix existant en faisant don d'un nouveau, sculpté dans le bois par ses soins.

6—CIMETIERE La particularité de ce cimetière très ancien est qu'il a été coupé en deux lors de l'édification de remparts en 1445, tout autre tracé étant jugé à l'époque « grandement préjudiciable et même inefficace ». Le muret actuel du cimetière, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des remparts, en porte témoignage.

Outre quelques tombes du XIX siècle, le cimetière présente aujourd'hui des copies de stèles discoïdales intéressantes. Les stèles discoïdales sont des monolithes d'assez faible épaisseur, plats, constitués essentiellement d'un disque porté par un pied aux dimensions très variables. Leur fonction réelle est aujourd'hui encore incertaine.

7—BARBACANE Les vestiges de cette tour de fortification laissent supposer qu'une enceinte extérieure entourait le château templier. Une porte était accolée à cette barbacane (à cheval sur les escaliers existant) : on distingue encore le trou barrière destiné à recevoir une poutre bloquant les vantaux de bois.

8—PORTANELLE (Accès moulin) Cette petite porte dans le rempart permet d'accéder au don de l'eau et au moulin du Rédouneil

9—PLACE DE L' ANCIENNE MARE: A cet endroit se trouvait au siècle dernier une grande mare destinée à abreuver les brebis. Celle-ci a été comblée et transférée à l'extérieur pour des raisons sanitaires.

10—PORTE D' AVAL (Porte sud) La Tour Sud, tour carrée identique à la Tour Nord, s'est malheureusement effondrée, par manque d'entretien en janvier 1912. Depuis près de 80 ans, des travaux de réhabilitation et de restauration ont été entrepris, d'abord par un chantier de jeunes pendant la seconde Guerre Mondiale, puis en 2007 ; les travaux ont alors permis d'élever la tour à une dizaine de mètres de hauteur. Ce projet est toujours en cours, la volonté étant de remonter cette tour dans sa totalité.

11—LAVOGNE Cette mare pavée avait pour but la récupération des eaux de pluie du village pour abreuver les bêtes, le Larzac étant une terre particulièrement aride. L'eau s'écoulait dans les rigoles des rues – toutes en pente douce – du village, pour terminer sa course à la lavogne.

12—RUE DROITE

13 LA MAISON DE LA SCIPIONE Cette bâtisse date de la fin du XV siècle ou du début du XVI siècle, malgré un oculus réemployé indiquant la date de 1609. Elle est caractéristique des hôtels nobles de la fin du Moyen Âge. Le nom de cet hôtel provient de la veuve d'un certain Scipion Sabde, surnommée « la Scipione ». Sa position – contre le rempart et face à la porte principale du village – souligne l'importance qu'il dut avoir dès sa construction.

Laissé en l'état pendant des années, servant de bergerie, cette ancienne demeure devra attendre son rachat en 1982 puis des travaux d'aménagement et de restaurations effectués en 2005 pour retrouver la beauté de sa gloire passée.

14— ANCIENNES ECURIES ? (ruines) Écuries, bergerie, ou simple grange, la question reste ouverte. Une certitude cependant : ce bâtiment date de l'époque templière ; comme la château, il est fait de pierres de taille lisses et régulières

15—DON DE L' EAU Au-dessus du four banal, entre l'église et l'enceinte à sa gauche, un petit escalier grossièrement taillé dans le rocher mène à ce que l'on appelle le « don de l'eau ». Il s'agit d'un petit évier qui permettait en cas de guerre ou d'épidémies, de désaltérer pèlerins et autres voyageurs tout en maintenant fermées les portes du village.

A gauche de cet évier se trouve une très grande citerne nommée « les Conques » dont une grille ferme le puits d'accès. C'est l'humidité de cette citerne qui provoque l'apparition de mousses et lichens sur le mur intérieur de l'église.